prospérité commerciale et industrielle du Canada.

Cela dépend beaucoup de la durée de la cherté de l'argent dans les centres financiers du monde et, comme je n'ai pas le don de prophétie, je m'abstiendrai d'exprimer quelque opinion sur ce point. Ce que la situation semble conseiller est la sagesse, de s'absenter d'affaires spéculatives, d'entrer trop avant dans des entreprises nouvelles jusqu'à ce que les capitaux soient plus abondants. L'état général des affaires est sain, je le crois, et si nous avons atteint une période de halte, si le balancier doit retarder quelque peu, il n'y a pas de raison pour croire que le recul sera sévère ou prolongé. La forte émigration que nous recevons actuellement, l'ouverture de nouveaux territoires par la construction de chemins de fer nous donnent une assurance raisonnable de la continuation du progrès commercial, alors que nos méthodes financières et de banques sont saines, conservatrices, au point de mitiger, quand elles ne peuvent les prévenir, les sévérités de la loi naturelle de réaction.

J'ai l'honneur de proposer: Que le Rapport des Directeurs qui vient d'être lu soit adopté et imprimé, pour être distribué aux actionnaires." Si quelque actionnaire a quelques questions à poser, nous aurons le plaisir d'y répondre.

La proposition a été secondée par le vice-président et a été adoptée à l'unanimité, sans discussion.

AMENDEMENTS AUX REGLEMENTS

A propos de la recommandation des directeurs de porter leur nombre à 12 au lieu de 10, le président déclare qu'il faudrait amender les règlements et il propose en conséquence: "Que le règlement No III concernant les actionnaires soit amendé en remplaçant le mot "dix", à la 5e ligne, par le mot "douze."

Cela est appuyé par M. A. T. Paterson et unanimement adopté.

En 1900 lorsque l'on fixa le nombre actuel des directeurs, les affaires de la banque étaient d'un peu moins de la moitié de ce qu'elles sont aujourd'hui. L'actif qui était alors de \$79,000,000, il est aujourd'hui de \$165,000,000; les prêts qui étaient de \$53,000,000 s'élèvent à \$105,000,000.

La motion est appuyée par M. A. T. Paterson et adoptée à l'unanimité.

M JAMES CROIL

M. James Croil, le plus ancien actionnaire de la banque, propose un vote de remerciements aux directeurs. Puis il parle des progrès faits au Canada dans les chemins de fer, dans les transports par eau, dans la culture et l'industrie en général.

Quand j'entrai à la Banque de Montréal, comme associé, en 1847, dit-il, son capital était de \$3,000,000 et la réserve

pas tout à fait de \$100,000. Aujourd'hui, le capital et la réserve combinés s'élèvent à \$25,400,000. La banque a 134 succursales et agences et un personnel de plus de 1,000 employés. Elle est au rang des grandes banques du monde.

M. Alex. Simpson en fut caissier jusqu'en 1855, suivi de M. David Davidson qui devint le premier gérant général en 1862, poste qu'il occupa jusqu'à mars 1863. Il devint gérant de la Banque d'Ecosse, la plus ancienne en Ecosse, fondée en 1695. La Banque d'Angleterre fut fondée par un Ecossais en 1694, et la Banque d'Ecosse par un Anglais, l'année suivante. C'est singulier, n'est-ce pas?

M. Davidson fut remplacé ici par M. E. H. King, comme gérant-général — 1863-1869.

Durant ce laps de temps, la Banque de Montréal fit des progrès de géant. Les hommes qui vinrent ensuite maintinrent les traditions du passé. M. R. R. Angus, 1869-1879; M. C. F. Smithers, 1879-1881; M. W. J. Buchanan, 1881-1890, et M. E. S. Clouston, le gérant habile et accompli d'aujourd'hui, depuis 1890.

Le président de la Banque, en 1847 était l'hon. Peter McGill, qui fut deux fois maire de Montréal, c'est de lui que j'ai acheté la Ferme Chrysler où je gagnai mon pain, pendant vingt-cinq ans, à la sueur de mon front. Les présidents après M. McGill furent: M. T. B. Anderson, 1860-1869; M. E. H. King, 1869-1873; M. David Torrance, 1873-1876; M. Georges Stephen, maintenant Lord Mount Stephen, 1876-1881; M. C. F. Smithers, 1881-1887; Lord Strathcona, 1887-1905; Sir Georges Drummond, depuis 1905.

Des autres officiers de la Banque je me rappelle avec plaisir M. Franklin, qui fut employé pendant 28 ans.

Pendant plusieurs années, nous avons reçu des dividendes et un bonus de 16 pour cent; de 1871 à 1874 nous reçûmes 12 pour cent annuellement et depuis 10 pour cent.

Le plus haut prix du stock de la Banque de Montréal fut de \$310 (par \$100), en juin 1870; le plus bas prix depuis 1847, fut de \$108, en juin 1857.

Depuis soixante ans, beaucoup d'autres banques ont été fondées, mais la Banque de Montréal est restée debout pendant que nombre d'autres tombaient à ses côtés. Ses progrès et sa prospérité n'ont jamais subi d'entraves et la preuve en est dans le magnifique rapport financier soumis aujourd'hui, montrant que les profits de l'année finissant le 31 octobre dernier, ont été de \$1,980,138.04.

M. Croil après avoir donné l'état actuel des trente-cinq banques à charte du Canada dont le capital payé et la réserve excèdent huit millions de dollars dit: la plus forte banque au Canada aujourd'hui—je cite d'après M. Fyshe—n'a pas le capital le plus considérable; c'est l'une des plus petites banques, ayant un capi-

tal de trois millions. Mais elle a une réserve de \$5,250,000. C'est une petite banque qui pourrait facilement déclarer un dividende de 15 ou 16 pour cent, mais elle a le courage de ses convictions et son motto est: "Dividende judicieux et sûreté absolue pour les actionnaires".

Maintenant, ajouta M. Croil, je vous remercie pour l'attention que vous m'avez prêtée et je propose avec plaisir l'adoption de cette résolution:

Que les remerciements de l'assemblée soient offerts au président et aux directeurs pour leur dévouement aux intérêts de la Banque".

Cette motion, secondée par M. Henry Dobell, fut unanimement adoptée.

Il fut proposé par sir Robert Reid: "Que des remerciements soient offerts au gérant général, à l'assistant gérant général, à l'inspecteur, aux gérants et autres officiers de la Banque pour les services rendus durant l'année passée."

L'hon. Robert Mackay appuya la proposition, qui fut adoptée à l'unanimité.

Le gérant-général offrit des remerciements au personnel, après quoi M. B. A. Ross proposa: "Que le scrutin maintenant ouvert, pour l'élection des directeurs ne soit pas fermé avant 2 heures, à moins qu'ils ne s'écoule quinze minutes sans qu'un vote soit donné, alors qu'il sera fermé, et jusqu'à ce temps, et dans ce but seulement, cette assemblée sera continuée."

Adopté à l'unanimité.

LES DIRECTEURS

Voici le résultat de l'élection des directeurs:

R. B. ANGUS,
E. S. CLOUSTON,
HON. SIR GEORGE A. DRUMMOND,
K. C. M. G.,
E. B. GREENSHIELDS,
HON. ROBERT MACKAY,
SIR WM. C. MACDONALD,
DAVID MORRICE,
A. T. PATERSON,
SIR ROBERT G. REID,
JAMES ROSS,
SIR THOMAS G. SHAUGHNESSY,
THE RIGHT HON. LORD STRATHCONA AND MOUNT ROYAL, C.M.G.

LA SEMAINE A QUEBEC

Québec, 3 décembre 1907.

La St. Lawrence Saw & Shingle Works de Sorel, a l'intention de transformer son établissement à Québec. Dans ce but, elle a demandé à notre Conseil d'accorder une exemption de taxes pendant un an et un prêt municipal de \$15,000 sans intérêt, par année, à la charge du gérant de la compagnie. M. Paterson a déclaré que c'était la dernière communication qui avait été faite aux directeurs à abandonner Sorel pour Québec. La compagnie est prospère et